

SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

STI: "Investir en science n'est plus une option"

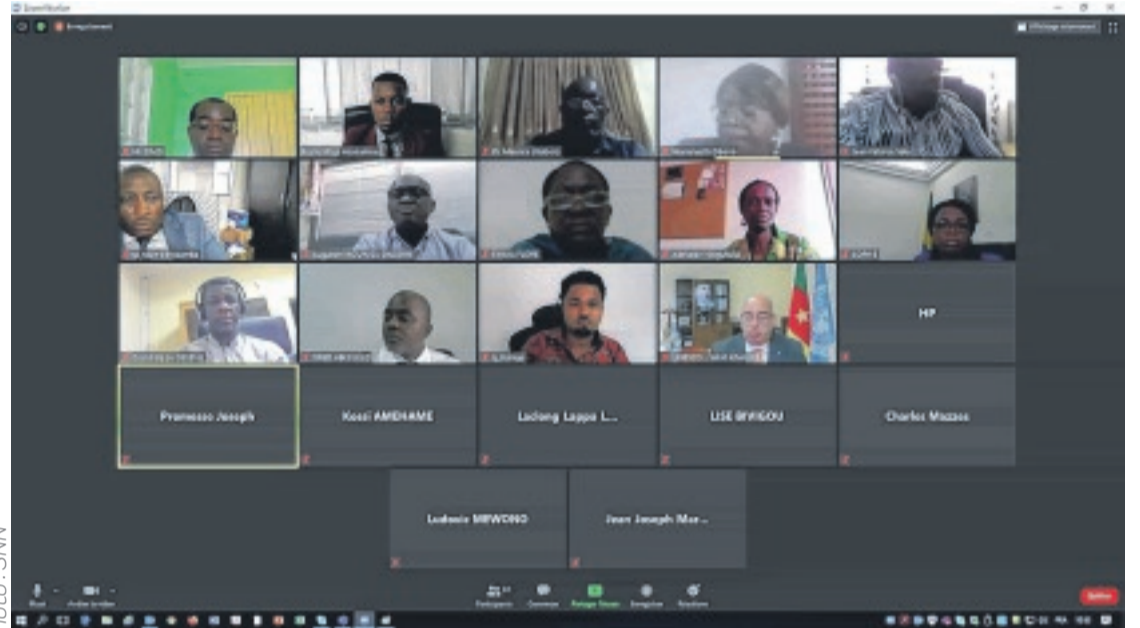
Sveltana NTSAME NDONG
Libreville/Gabon

AIDER le gouvernement gabonais à formuler des instruments de politiques en matière de science, de technologie et d'innovation (STI). C'est l'ambition poursuivie par l'atelier de restitution des résultats de la collecte des données relatives à ladite thématique organisé, mercredi dernier, par l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (Unesco) en visioconférence.

Cette rencontre, qui a réuni les responsables des institutions de recherche et d'enseignement supérieur concernés par la problématique des STI et engagés dans la lutte contre le Covid-19, ainsi que certains représentants de l'Unesco, s'inscrit dans le cadre d'une initiative lancée par l'Organisation onusienne visant à faire

l'analyse de l'état des lieux du développement et de l'implication de la science, la technologie et l'innovation dans le processus de développement stratégique en temps de crise sanitaire au Gabon. En gros, la présentation exhaustive de ladite étude faite par Dr Obono Mba Anasthasie épouse Essono Mve révèle que le "Gabon présente des capacités institutionnelles insuffisantes pour développer et soutenir les STI". Ajoutant que "l'autre défi du développement des STI est le manque de données exactes et fiables permettant de fixer les objectifs des stratégies et politiques en la matière".

"À mesure que les politiques des sciences, technologie et d'innovation gagnent en importance, les instruments s'y rapportant se multiplient, si bien qu'il n'est pas rare que les pouvoirs publics les combinent pour réaliser un objectif donné. Il est dès lors essentiel que le Gabon en dis-



L'atelier sur la restitution des données de collecte sur les STI s'est déroulé en visioconférence.

poser, s'il veut développer son économie par une approche axée sur les sciences, la technologie et l'innovation (STI)", a-t-elle encore souligné.

Occasion par contre pour le

directeur du Bureau régional à Yaoundé pour l'Afrique centrale et Représentant de l'Unesco auprès du Gabon, Salah Khaled, de rappeler qu'"investir en science n'est plus une option mais une

obligation pour notre développement socio-économique". Et pour permettre au Gabon de réussir ce pari, un appui de la coopération internationale s'avère absolument nécessaire.

Le clin d'œil de

Lybek



Golden Life et Bridel en communion avec les enfants de la Maison de l'Espérance

CM
Libreville/Gabon

LA marque solidaire Golden Life a récemment organisé, en partenariat avec Bridel, une journée caritative au jardin public d'Owendo. Une action en faveur des jeunes pensionnaires de La Maison de l'Espérance et des jeunes de l'Ami fidèle. Avec pour marraine l'actrice Aisha Yamav, il aura été question de faire un appel aux dons afin de solliciter la générosité du plus grand nombre au profit de ces enfants en difficulté sociale. C'est à grand renfort de communication sur les réseaux sociaux que la jeune Grâce Ngounga, fondatrice de Golden Life, ainsi que sa marraine ont pu mobiliser un maximum de donations. À quoi s'est ajouté du lait en poudre de la marque Bridel, ainsi que des présents soigneusement préparés par les équipes pour l'événement.



Un instantané de la journée récréative de Golden Life et Bridel au profit des pensionnaires de la Maison de l'Espérance.

Récemment, ces cadeaux ont été distribués à leurs jeunes bénéficiaires à la suite d'ateliers de make-up, slam, chant et dégustation du lait Bridel. Pour agrémenter ce rendez-vous, les enfants ont pu s'amuser avec les châteaux gonflables et autres

jeux de plein air disposés à leur intention. Une journée inoubliable pour les intéressés, rendue possible grâce à la générosité des donateurs mais surtout de Bridel. Rendez-vous est pris pour la prochaine édition.